

Corinthe, la ville cosmopolite.

Après la destruction de la ville en 146 av JC, Jules César fonda une colonie sur le site en 44 avant Jésus-Christ et organisa les terres agricoles en parcelles organisées (*centuriation*) pour les distribuer aux colons romains. La ville était à nouveau florissante au 1er siècle de notre ère et devint un important centre administratif et commercial.

A l'époque de Paul, Corinthe est une colonie romaine prospère, refondée par Jules César en 44 av. J.-C. Capitale de la province d'Achaïe, elle est une métropole commerçante cosmopolite et dynamique, célèbre pour son forum, son théâtre et l'Acrocorinthe¹. C'est un centre majeur de la culture gréco-romaine. Si l'agglomération compte un peu moins de 50'000 habitants quand Paul y séjourne, Corinthe a compté jusqu'à 90'000 habitants avant sa ruine en -146, ce qui en avait fait une cité plus importante qu'Athènes.

A la suite de sa visite entre 51 et 52 de notre ère, Corinthe est caractéristique des conditions du christianisme que Paul va développer de Palestine à Rome. On y retrouve toutes les questions qui seront abordées au cours des trois premiers siècles des Eglises, du Concile de Jérusalem à celui d'Ephèse²

En compagnie de **Silas**, le premier objectif de Paul pour son deuxième voyage, vers 50-52, est de retrouver les communautés qui se sont créées en **Cilicie** et **Pisidie**. À **Lystre**, il rencontre **Timothée** qui se joint à eux. Ils parcourent la **Phrygie**, la **Galatie**, la **Mysie**. À **Troie**, ils s'embarquent pour la **Macédoine** où, en suivant la **Via Egnatia**, ils passent par les villes de **Philippes**, **Amphipolis** et **Thessalonique**.



¹ Citadelle et lieu d'un temple.

² En 431 ; Parmi les décisions importantes prises figurent la condamnation de l'arianisme, l'affirmation de la divinité pleine et entière de Jésus-Christ Marie mère de Dieu (Théotokos), et la formulation du Credo de Nicée, une déclaration fondamentale de la foi chrétienne.

Paul séjourne quelque temps à **Athènes**. Il fait un «flop» avec les philosophes **épicuriens** et **stoïciens**, mais convertit quand même **Denys l'Aréopagite** et une femme nommée Damaris.

Paul, le rabbin pharisien n'a pas compris ce qui constituait la religion grecque, et la relativité des croyances dans les dieux de l'Olympe : La résurrection des morts est un autre mythe qui n'a aucune pertinence pour les intellectuels athéniens. Il prend la poudre d'escampette et se rend à **Corinthe** où il est hébergé par Aquilas, fabricant de tentes, et Priscille son épouse. Paul va y travailler et fréquenter la communauté juive locale, prêchant la «Bonne Nouvelle» du Royaume, consécutive à la résurrection de Jésus de Nazareth.

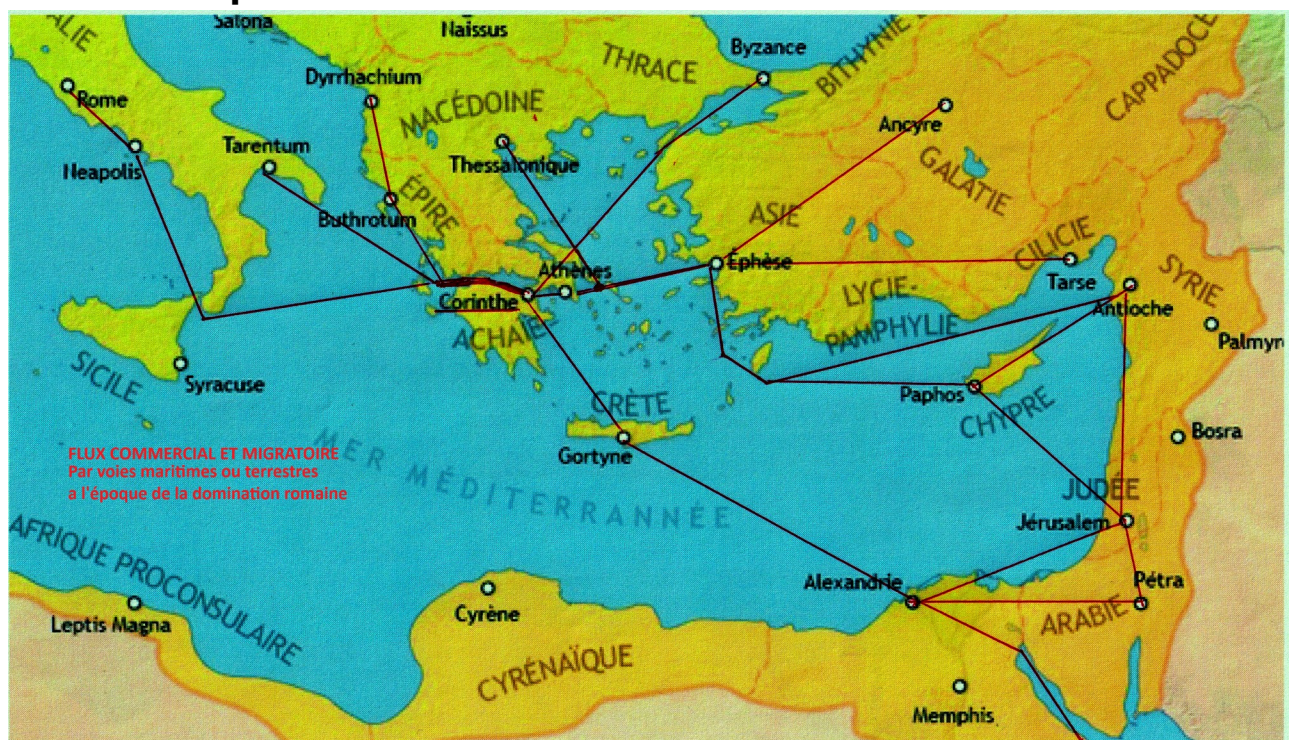
Il provoque des troubles dans la communauté juive locale attachée à la tradition : Elle le dénonce aux autorités romaines. Lors d'une audience publique, Paul doit se défendre contre les accusations des Hébreux de la ville, selon lesquelles sa prédication portait atteinte à la loi **Mosaïque**. Paul est acquitté par Galion, le proconsul d'Achaïe, frère aîné de **Sénèque** qui jugera que Paul n'avait enfreint aucune loi romaine et qu'il est donc autorisé à poursuivre son enseignement.

Paul restera 18 mois à Corinthe, et y assimilera les us et coutumes de la civilisation gréco-romaine et surtout ses références religieuses.

Il retournera ensuite à **Antioche** en passant par Éphèse et Césarée pour rejoindre Jérusalem.

La première lettre de Paul aux Corinthiens a été rédigée vers **53-56 ap. J.-C.**, probablement vers 55, depuis Éphèse. Elle fait partie de ses premières lettres, écrites lors de son troisième voyage missionnaire pour répondre aux problèmes de la communauté de Corinthe.

Qu'est-ce qui se vit à Corinthe ?



L'isthme entre la mer Égée et le golfe de Corinthe est un passage obligé pour les voyageurs et les marchandises qui circulent entre la partie moyen orientale de l'empire Romain et l'Italie / Rome, centre du monde. Les parcours orientaux se rejoignent à Ephèse et son célèbre Temple d'Artémis³ et traversent sur Athènes puis Corinthe. La cité et l'Acrocorinthe⁴ se trouvent au fond du golf, abrité des vents qui perturbent la navigation par le Sud du Péloponnèse. Les entrepreneurs et souverains de l'époque avaient envisagé de creuser un canal, mais y ont renoncé, pour paver une voie de transbordement entre le port de Corinthe et le golfe Saronique, le Diolkos, Il était même possible d'y faire transiter des navires militaires sur des charrois, selon les chroniqueurs de la Guerre du Péloponnèse⁵.

Corinthe était cosmopolite, commerciale et pluriculturelle, comme toutes les villes dans cette situation géographique. Carrefour populaire entre le monde hellénistique et la culture romaine, on y trouvait aussi tous les migrants de l'actuelle Turquie, de Perse et d'Arabie venus par la Mer Rouge et Petra. Les commerçants égyptiens d'Alexandrie y faisaient transiter leurs productions de céréales sans lesquelles Rome ne pouvait pas vivre. Et naturellement aussi les idées qui se brassaient autour du foyer culturel et sa bibliothèque.

Toutes ces communautés ethniques cohabitaient avec leurs cultes et leurs traditions, ce qui n'allait pas sans poser quelques problèmes à ceux qui étaient confrontés à la mixité inévitable des familles.

Il y avait à Corinthe depuis la période de l'exil provoqué par les Perses, une colonie juive, bien implantée et jouissant de la protection du pouvoir Romain en raison de son niveau élevé d'éducation, indispensable au bon fonctionnement des commerces et des péages, et de ses relations avec les communautés juives qui étaient établies dans toutes les villes commerciales du monde Méditerranéen.

Les soucis de la communauté Judéo-chrétienne en développement

Le contenu de l'épître de Paul aborde toutes les questions qui agitent la communauté juive et les troubles consécutifs à l'arrivée des disciples de Jésus de Nazareth.

Nous devons tenir compte de l'ignorance de la chronologie des textes du Second Testament pour la majorité des lecteurs: Les lettres de Paul sont écrites à un moment où les communautés juives et chrétiennes se réunissent dans un même lieu : la Synagogue. Ce n'est qu'après la destruction du temple par l'armée de Titus en 70 que la séparation sera imposée par les juifs. Paul va régulièrement se rendre dans les synagogues locales au cours de ses déplacements pour y annoncer la résurrection de Jésus, ce qui provoque des troubles ... et inévitablement son départ pour l'étape suivante⁶

3 Un des 7 merveilles du Monde.

4 Citadelle sur un promontoire au dessus de la ville.

5 Conflit qui opposa Sparte et Athènes, et qui déchira la Grèce de 431 à 404 avant J.-C

6 Voir le Livre des Actes des Apôtres.

Paul ne «cherche pas la bagarre», nous en avons la preuve dans sa lettre aux Corinthiens, où il rappelle les règles usuelles en vigueur dans les synagogues, et demande aux nouveaux convertis de les respecter, dans la mesure du possible.

Chap 1-4 L'unité des croyants.

Ne dépend pas des prêcheurs mais de la conviction que Jésus de Nazareth seul indique «le chemin, la vérité et la vie».

Chap 5-6 Le désordre moral et les conflits d'intérêts.

Les relations familiales sont importantes et respectables, pas moins bouleversées qu'au 21^e siècle. Paul critique la pratique de la prostitution.

Il encourage également les membres de la communauté à la conciliation en cas de conflits d'intérêts, sans avoir recours aux tribunaux.

Chap 7 la consommation des viandes sacrifiées.

Vu la diversité des cultes et des temples, les viandes offertes en sacrifices étaient couramment consommées par les fidèles en fin de cérémonie.

Comme cela n'avait pas d'importance spirituelle pour les croyants, il n'y avait pas d'inconvénient à participer à ces repas festifs, sauf pour ceux que cela gênait, et qui dans ce cas pouvaient choisir de s'abstenir.

Chap 9-10 L'Évangile n'est pas facile à vivre.

Paul donne l'exemple de son parcours et des difficultés qu'il a rencontrées pour assumer sa responsabilité de promoteur de la «Bonne Parole». Pour se faire «tout à tous» il faut une ascèse et un entraînement. Et une fidélité aux récits bibliques, qui nous permettent de comprendre les objectifs de Dieu.

C'est autour de la «Table Sainte» que, solidairement, nous trouvons l'énergie qui nous permet de promouvoir le «Royaume» annoncé par Jésus à l'exclusion des autres cultes et traditions⁷.

Chap 11-14 Le respect dans les Assemblées ...

Paul ne propose rien de nouveau - *quoi que...* - par rapport aux traditions synagogales : La séparation des sexes, la tenue des femmes et leur absence de droit à la parole⁸. Une tolérance critique par rapport aux manifestations extatiques et au «*Parler en Langues*» propices aux abus de pouvoir.

Le chap 13 a un statut particulier, comme nous le découvrons par ailleurs.

Chap 15 La résurrection des morts et celle de Jésus de Nazareth

Comme c'est l'argument principal et la justification du message de Paul, il convenait d'en faire une approche pertinente pour libérer les nouveaux croyants de l'angoisse de «l'après-vie» et leur permettre de vivre pleinement «l'ici et maintenant» dans l'esprit de liberté qu'offrait la «bonne Nouvelle»⁹.

Chap 16 La collecte à la sortie et la bénédiction finale.

Avec les recommandations personnelles et les salutations d'usage,

7 Dans les communauté judéo-chrétiennes, la coutume était de se retrouver pour la Cène **après** les rituels ordinaires de la Synagogue.

8 Plus tard Lydie, marchande de pourpre, est devenue responsable de la communauté de Philippe en Macédoine. Dans les communautés à majorité romaine, les femmes avaient normalement la parole.

9 Revenir sur l'Épître aux Galates, appelés à la liberté...

Remarque sur la chronologie des textes dans le Nouveau Testament.

Nous lisons la bible «canonique» dans l'ordre des livres actuel (Évangiles, Actes, Épîtres, Apocalypse) qui a atteint une forme quasi définitive lors du concile de Laodicée en 363 et confirmé par Athanase d'Alexandrie en 367.

Les lettres «authentiques» de Paul ont été rédigées et envoyées avant que les 4 évangiles aient été rassemblés et rédigés. Jusque là, les récits «évangéliques» étaient constitués de témoignages divers, rarement chronologiques, et répondant à des exigences ou des problématiques locales.

Nous avons le privilège de pouvoir accéder aux textes retenus et de les conjuguer pour les rendre cohérents aujourd'hui, mais il faut bien se rendre compte qu'ils ne répondent que rarement à nos situations actuelles et à la vie de nos communautés ecclésiales. Le livre des Actes nous donne l'exemple des conceptions divergentes de Paul et des fidèles de la communauté de Jérusalem autour de Pierre.

De même les Évangiles nous racontent des événements qui incluent des samaritains (et des samaritaines) qui, du vivant de Jésus, étaient exclus du judaïsme traditionnel défendu par les responsables du «Temple». De même pour les Romains, dans l'exemple du récit de la guérison du compagnon d'un centurion et sa contribution à la construction de la Synagogue de Capernaum qui ne sera édiflée qu'autour de l'an 60, trente ans après la crucifixion, et qui devait être un espace commun aux Juifs et aux (nouveaux) Chrétiens.

Ou encore l'histoire de Jaïrus, chef d'une synagogue, qui n'avait pas de fils pour lui succéder à la tête de la communauté, selon la coutume. Il voit sa fille guérie par Jésus, et donc légitimée – par les nouveaux croyants – pour prendre sa succession¹⁰.

Bernard van Baalen le 30 mars 2026

¹⁰ Je suis impressionné par les efforts et les contorsions des exégètes de tous les temps, pour faire coïncider les événements et les déplacements de Jésus de son vivant, et pour expliquer les divergences entre les Évangiles : En fait cela n'a pas beaucoup d'importance pour les rédacteurs qui n'avaient qu'un objectif : rendre témoignage de ce qui animait leurs foies. Le «story telling» était plus important que la précision historique et/ou géographique.